

Le Raphaël des fleurs

Redouté à la bibliothèque du Musée Requien

REDOUTÉ (Pierre-Joseph). Les liliacées. Paris, Chez L'Auteur, de l'Imprimerie de Didot Jeune, An X, 1802-1816, 8 vol. grand in-folio ; demi-marouquin de l'époque (reliure Romantique). –Exemplaire non rogné.

Illustré d'un portrait de « P.-J. Redouté, peintre de fleurs », gravé par C.-S. Pradier d'après Gérard et de 486 planches imprimées en couleurs et retouchées à la main, dessinées par P.-J. Redouté et gravées par Allais, Bessin,, J. Chailey, Mlle Chaillou, Chapuis, Charlin, de Gouy, H. Feuchot, Gabriel, Gabrielli, G. et V. Langlois, Langlois le Jeune, Lemaire, Lemercier, Marye, Mixelle Jeune, Phelippeaux, Tassaert.

Les planches sont décrites par A. de Candolle pour les 4 premiers tomes, par François de La Roche, pour les deux suivants et par Alire Raffeneau Delille pour les deux derniers.

A la fin du tome VIII, se trouve une table générale latine des plantes décrites dans les huit volumes des liliacées et des principaux synonymes qui y sont cités. Table générale française.

Au début du premier volume, dans son discours préliminaire, l'auteur nous avertit que « chacune des planches sera représentée dans une planche coloriée avec la fleur et les détails de la fructification ; mais ceux-ci seront représentés au bas de la planche par un simple trait en noir, afin que les accessoires ne nuisent pas à l'harmonie de l'objet principal. Tous les dessins sont faits d'après nature. Chaque planche sera accompagnée d'une description écrite en français dans laquelle j'indiquerai les noms divers sous lesquels la plante est désignée dans les ouvrages de botanique, l'histoire de ses mœurs, de sa végétation et de sa culture ; ses usages et ses propriétés. »

« Cet ouvrage, un des plus beaux que nous ayons en ce genre, a paru en 80 livraisons de 6 planches, à 40 fr. chaque livraison. » (Brunet).

Brunet IV-col. 1176-77 ; Monglond V-col. 1448-1460 (avec les détail de chaque planche) ; Pritzel 7453 ; Nissen 1597 ; Great flower books p. 71 ; Plesch, Mille et un livres botaniques, pp. 374-75.

Les liliacées de P.-J. Redouté

Un ouvrage à étudier, un illustrateur renommé : un génie de l'iconographie botanique.

L'ILLUSTRATEUR

REDOUTÉ , Pierre-Joseph (1759-1840)

Environ trente ans avant la naissance d'Esprit Requien, le « Raphaël des fleurs » voit le jour à Saint Hubert dans les Ardennes belges, entouré par une famille de peintres modestes. Trois tableaux de son père sont exposés chez les Bénédictins de Liège. Il passe son enfance à dessiner et peindre sous l'œil paternel qui voudrait déjà l'orienter vers la peinture religieuse afin de perpétuer la tradition.

Orphelin dès l'âge de 17 ans, il entreprend un voyage initiatique pour gagner sa vie et découvre avec émerveillement les peintures de fleurs de l'artiste hollandais Jan Van Huysum à Amsterdam : sa vocation vient de naître !

En 1782, il s'installe à Paris à l'appel de son frère Antoine Ferdinand, et travaille comme simple peintre de décors au théâtre des Italiens. Les fleurs exotiques et les espèces qu'il découvre au Jardin du Roi où il passe son temps libre deviennent aussitôt des petites aquarelles, très vite appréciées car les détails anatomiques des fleurs sont mis en valeur par une fraîcheur de coloris et un style inconnu jusqu'alors. Il trouve aussi le temps de faire un stage chez le graveur Demartreau qui lui tire ses premières planches.

Charles Louis L'héritier de Brutelle (1746-1800) magistrat du roi, passionné de botanique et Gérard Van Spaendonck (1746-1822), professeur de dessin au museum depuis 1793, s'extasient devant ce travail raffiné et patronnent le jeune artiste. Le premier lui fait peindre en 1784 cinquante quatre planches de plantes pour son livre « *Stirpes novae* » puis 4 ans plus tard, les vingt deux planches du « *Sertum anglicum* ». Redouté passe l'année 1786 à Londres en compagnie de l'Héritier de Brutelle et apprend à observer la morphologie des plantes du jardin de Kew à l'aide du microscope. Le second lui confie l'exécution des vingt plantes rares qu'il doit fournir chaque année à la « Collection des vélins » et son frère cadet, Henri Joseph fera le même travail pour la Zoologie. Gaston d'Orléans frère de Louis XIII est à l'initiative de ce vaste fonds iconographique entrepris depuis 1630 puis continué par Louis XIV. Traditionnellement peintes à la gouache sur vélin , les planches de Redouté le seront à l'aquarelle.

Cette collaboration lui ouvre les portes des milieux scientifiques et la noblesse lui offre sa protection. Il traverse semble-t-il sans difficultés les différents régimes politiques français. Arrivé à Paris sous le règne de Louis XVI, il connaît la Révolution française, le Consulat, l'Empire, la Restauration pour s'éteindre sous le règne de Louis Philippe.

En 1788, il s'introduit à la cour en devenant le professeur particulier de la reine Marie-Antoinette. Le maître applique ses trois principes d'enseignement : exactitude du dessin, justesse des coloris, composition. Il regroupe ainsi les plus belles fleurs des serres de Versailles dans des vases du Japon ou de Sèvres. Grâce à son talent et malgré cette époque troublée il obtient le titre de dessinateur de l'Académie des Sciences.

Une histoire assez étrange circule au sujet de Pierre-Joseph Redouté : une nuit, il aurait été appelé pour peindre un cactus en fleurs devant Louis XVI et Marie-Antoinette prisonniers au Temple...

Le domaine de la Malmaison acheté le 21 avril 1799 par Joséphine de Beauharnais, contient des plantes rares venues du monde entier, en premier de Martinique, patrie de l'impératrice : c'est sa mère qui les envoie. Alexander Von Humboldt et Aimé Bonpland expédient à leur tour, celles d'Amérique du Sud. La collection de plus de 250 variétés de

roses reflète l'élégance du Premier Empire. Dans ce lieu privilégié, sorte de paradis pour le peintre et le botaniste, Redouté entreprend la réalisation des «liliacées » qui paraissent de 1802 à 1816. L'Impératrice lui achète les 486 aquarelles originales. Les 150 exemplaires du « Jardin de Malmaison » sont presque tous acquis par l'État ou Napoléon à titre de cadeaux officiels

Plus tard, Napoléon 1^{er} offrira le château de Navarre en 1810 à Joséphine lors de son divorce. Celle-ci fait décrire ce nouveau jardin par Aimé Bonpland avec des aquarelles de Pierre Joseph Redouté et de son élève Pancrace Bessa.

Avec la mort de Joséphine et la chute de l'Empire, il conçoit « les Roses » (1817-1824) dont les illustrations sont utilisées dans les arts décoratifs. L'ouvrage est disponible sous divers formats : 550 x 350 mm (les plus chers) à 225 x 153 mm. Les planches sont imprimées en couleur puis corrigées à la main et l'utilisation de la gomme arabique aide à parfaire l'éclat des pétales. Le succès est retentissant car très peu d'ouvrages ont été consacrés à cette fleur.

Il donne des leçons suivies par la reine Hortense, la duchesse de Berry, Marie-Adélaïde d'Orléans, la reine Amélie, fille du comte de Paris et ses filles Marie-Christine et Louise-Marie (future épouse de Léopold 1^{er}, roi des Belges). En dehors des princesses et des reines de France de Hollande et de Belgique, il a pour élèves un certain nombre de femmes distinguées telles Mme Panckoucke, Melle Arson, Mme Chantereine, connues dans le monde de la peinture.

En 1822, Louis XVIII le nomme « Maître de dessin au Museum d'Histoire naturelle » en remplacement de Van Spaendonck.

La rencontre avec Jean-Jacques Audubon qui cherche des souscripteurs pour son ouvrage « The birds of America » a lieu en 1828. La passion de la nature les réunit malgré des modes de vie très éloignés. Pierre Joseph Redouté lui obtient une audience auprès de Louis Philippe d'Orléans et permet une entrevue avec Cuvier.

A partir de 1830, les coûteux ouvrages illustrés se vendent moins bien : la fortune tourne. Sa candidature à l'Académie des Beaux Art n'est pas retenue et les commandes d'État rares ou inexistantes.

Les vingt dernières années de la vie de Pierre Joseph Redouté seront donc entachées de difficultés, parfois proche de la faillite. Les travaux d'embellissement entrepris en 1825 dans son domaine de Fleury-sous-Meudon, lui coûtent très cher. Pendant deux ans, il négocie la vente des vélins originaux ayant servi pour « les Roses », avec Charles X et les cède pour 30000 francs au lieu des 50000 réclamés. Ces aquarelles seront détruites lors de l'incendie de la bibliothèque du palais du Louvre en 1871.

Il meurt le 19 juin 1840 d'une congestion cérébrale en donnant son cours au Jardin des Plantes. Il est inhumé au Père Lachaise où un monument lui a été élevé. La Belgique lui rend hommage en 1846 et construit une fontaine monumentale sur la place de la ville de Saint Hubert surmontée d'un buste du grand artiste.

En plus du chef d'œuvre de l'illustration botanique constitué par les huit volumes des liliacées, 19 titres d'ouvrages dont l'illustration totale ou partielle demandée par de nombreux scientifiques portent la signature de Pierre Joseph Redouté sont inventoriés à la bibliothèque du musée Requier :

1784. L'Héritier de Brutelle (Charles-Louis). Stirpes novae 54 planches (Atlas 17)

1786. L'Héritier de Brutelle (Charles-Louis). Sertum anglicum / 22 planches (Atlas 18)

1787. L'héritier de Brutelle (:Charles Louis) Geraniologia /: 44 planches (Atlas 29)

1791-1823. Lamarck (Jean-Baptiste de Monet de). Recueil de planches de botanique de l'encyclopédie: 37 planches (4° 226)

1795. Picot de Lapeyrouse (Philippe Isidore). Figures de la flore des Pyrénées: 6 planches (T. 1) (Atlas 30)

1798-1799. Desfontaines (René Louiche). Flora Atlantica : 87 planches. (4° 515)

1799-1837. Candolle (Augustin de). Histoire des plantes grasses : 187 planches (4° 284)

1799 (an VIII). Ventenat (Étienne-Pierre). Description des plantes nouvelles et peu connues cultivées dans le jardin de J.M Cels : 69 planches (4° 11)

- 1806-1819. Duhamel du Monceau (Henri-Louis),Loiseleur-Deslongchamps (Jean-Louis-Auguste). Nouveau Duhamel ou Traité des arbres et des arbustes que l'on cultive en pleine terre en France : 309 planches (4° 197)
1802. Ventenat (Étienne-Pierre). Astragalogia : 50 planches (4° 3)
1803. Michaux (François André). Flora boreali-americana : 51 planches (8° 1201)
1803. Ventenat (Pierre-Étienne). Choix des plantes dont la plupart sont cultivées dans le jardin de Cels :15 planches (Atlas 38)
- 1803-1805. Ventenat (Étienne-Pierre). Jardin de la Malmaison /: 120 planches (Atlas 39)
1805. Rousseau (Jean-Jacques) La Botanique /: 65 planches (Atlas 10)
1808. Nectoux (Hyppolite). Voyage dans la haute Égypte au dessus des cataractes avec des observations sur les diverses espèces de séné qui sont répandus dans le commerce : 1 planche (Folio 228)
- 1810-1813. Michaux (François André). Histoire des arbres forestiers de l'Amérique septentrionale : 32 planches (8° 1202)
- 1812-1817. Bonpland (Aimé). Description des plantes rares cultivées à Malmaison et à Navarre : 54 planches (Atlas 40)
- 1817-1824. Redouté (Pierre-Joseph). Les Roses : 183 planches (8° 814)
1843. Redouté (Pierre-Joseph). Le bouquet royal : 4 planches (Atlas 45)

Et pour terminer ce récit sur une note émouvante, il est intéressant d'admirer les peintures de fleurs du professeur de Redouté, Gerrit van Spaendonck, peintre hollandais (1746 – 1822), contenues dans l'ouvrage que ses anciens élèves lui ont dédié, en 1826, deux ans après sa disparition, et qui se trouve également dans notre riche bibliothèque.

SPAENDONCK (Gerrit van). Souvenirs de Van Spaendonck, ou recueil de fleurs, lithographiées d'après les dessins de ce célèbre professeur, accompagné d'un texte rédigé par plusieurs de ses élèves.

Paris, à la Librairie de Castel de Courval, 1826 ; in-4 oblong ; cartonnage de l'époque.

Illustré de 20 fleurs sur 19 planches non numérotées, dessinées par G. Van Spaendonck, lithographiées par G. Engelmann et coloriées à la main.

Pierre Joseph Redouté, alors âgé de 67 ans, a très certainement contribué à ce bel hommage reconnaissant car les deux premières fleurs sur les vingt représentées sont la rose et le lys : étrange coïncidence ! L'histoire nous apprend que ce peintre a quitté sa Hollande natale à l'âge de 24 ans pour venir s'installer à Paris et y faire carrière en sachant à son tour accueillir et parrainer Pierre-Joseph, l'émigré de Belgique ! à signaler encore, le cachet du museum d'Histoire naturelle de Paris, avec l'emblème dit à « La ruche » toujours en cours actuellement a été dessiné sous la Révolution par Gérard Van Spaendonck.

Bibliographie :

Dictionnaire de la peinture sous la dir. de Michel Laclotte. – Paris : Larousse, 1996

Grand dictionnaire universel du XIXème. – Paris : Administration du grand dictionnaire universel, 1865-1890, T. 13

Chansigaud, Valérie. - Histoire de l'illustration naturaliste. – Paris : Delachaux et Niestlé, 2009

Lack, H. Walter. - Un jardin d'Eden : chefs d'œuvre de l'illustration botanique. - Paris : Taschen, 2008.

Pinault Sorensen, Madeleine. - Le livre de botanique : XVIIè et XVIIIè. - Paris : BNF, 2008

Sollers Philippe. - Fleurs : le grand roman de l'érotisme floral. – Paris : Hermann, 2006.